

DROITS HUMAINS ET FONDAMENTAUX POLITIQUES

c'est le titre du colloque

ça se passe les 8, 9 et 10 mars 2007
à Paris, au Musée social

LE QUAI D'EN FACE

c'est le nom de la revue
qui sort en mars 2007

DROIT ET SOIN CONTRE LES VIOLENCES

ça c'est l'association qui propose le colloque,
et qui lance la revue

Présentation du colloque

« Droits Humains et Fondamentaux Politiques »

Le colloque « Droits Humains et Fondamentaux Politiques » propose une critique de la politique étrangère de la France, de l'Union Européenne et des Etats démocratiques en fonction de leur prise en compte, ou de leur absence de prise en compte, de **l'enjeu fondamental des droits humains**. Son ambition est de quitter le terrain de la seule dénonciation morale et de la seule réflexion théorique, pour investir un champ plus politique.

Nous aborderons des sujets qui sont autant de défis majeurs adressés aux démocraties. Nous traiterons ainsi de la question des **responsabilités françaises dans le génocide rwandais**. En d'autres endroits de la planète, on approfondira la **dérive autoritaire du pouvoir en Russie**, la guerre de Tchétchénie et les pressions que fait peser le gouvernement de Vladimir Poutine sur l'Ukraine et la Georgie pour les forcer à réintégrer la sphère d'influence russe. On posera la question de l'éventuelle **évolution de la mission Epervier au regard de la guerre du Darfour**. On insistera enfin sur **l'étouffement de toute liberté individuelle et politique en Chine** sous l'action méthodique du parti communiste, ainsi que sur la répression des Ouïghours, la colonisation du Tibet, les menaces qui pèsent sur Taiwan.

Notre postulat est que tous ces sujets sont liés entre eux. Les points communs à ces questions sont d'une part qu'elles renvoient à des violations systématiques et flagrantes des droits humains ; et d'autre part qu'elles n'ont pas suscité l'action politique appropriée de la part de la France et de l'Union Européenne. Les stratégies retenues ne prennent pas assez en compte les fondamentaux démocratiques. Elles ne sont pas pertinentes quant au type de mesures et d'actions retenues. Si des actions militantes et des politiques ciblées restent nécessaires pour prendre en charge ces enjeux, elles doivent cependant s'appuyer sur une **réflexion plus générale sur les droits humains en tant que fondamentaux politiques**.

Les **crimes commis au Darfour** peuvent se perpétrer parce que les responsables de ces atrocités ne sont nullement inquiétés. La Russie et la Chine font obstacle à toute mesure efficace de la part de l'ONU parce que le Soudan est pour elles un partenaire économique et stratégique. Ni la France, ni l'Union Européenne ne mettent en œuvre les moyens de pression qui pourraient être les leurs au sein des instances internationales pour contrecarrer les choix russes et chinois. Abandonner la population soudanaise au crime relève aussi du champ criminel.

Il y a aussi, bien sûr, la guerre en Irak ; et elle est menée par une puissance démocratique ; et elle représente une faute politique. Mais cette faute dessine en creux l'ancienne impuissance, voire l'ancienne compromission de certains Etats, dont la France, avec le régime irakien. Entre le recours inconsidéré à la guerre et les politiques d'abandon, il y a une voie médiane : **exercer des pressions politiques constantes** sur les systèmes liberticides, en nommant leurs crimes, en dénonçant leurs simulacres, et en soutenant activement les mouvements démocratiques nationaux qui les contestent de l'intérieur.

Programme du colloque

Jeudi 8 mars 2007

Après-midi (14h-18h)

Bernard LEMPERT, Pour une communauté des démocraties.
Jennifer VINCENT, Les mauvaises habitudes de la France en Afrique.

Vendredi 9 mars 2007

Matinée (9h-12h)

Catherine COQUIO, Crimes contre l'Humanité et génocides :
La responsabilité des Etats.
Pierre RIGOULOT, L'Union Européenne, Cuba et les droits de l'homme.

Après-midi (14h-18h)

Marie HOLZMAN, L'échec de la diplomatie bilatérale
des droits humains.
Jean-Philippe BEJA, Le mouvement démocratique chinois.

Samedi 10 mars 2007

Matinée (9h-18h)

Yves TERNON, Les responsabilités françaises
dans le génocide Rwandais.

Richard ROSSIN, Agir pour le Darfour.

Après-midi (14h-18h)

Laure MANDEVILLE, Les démocraties face au roi Poutine.
Véronique NAHOUM-GRAPPE, Les droits humains : une problématique
morale, politique et anthropologique. Quelques réflexions.

Les contributeurs au colloque

- **Jean-Philippe BEJA** : Directeur de recherche CNRS/CERI, il est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, de l'université Paris VII (chinois), de l'université du Liaoning (littérature chinoise). Il a obtenu un doctorat en études asiatiques à l'université Paris VII. Il fut directeur scientifique du Centre d'Etudes Français sur la Chine Contemporaine (Hong Kong, 1993-1997) et directeur de la rédaction de *China Perspectives* et *Perspectives chinoises*. Il est actuellement membre du comité de rédaction de *China Perspectives* et *Perspectives chinoises*. Il dirige des thèses à l'IEP et à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, à Paris. Monsieur Béja a notamment publié « **À la recherche d'une ombre chinoise. Le mouvement pour la démocratie en Chine (1919-2004)** » (Paris, Le Seuil, 2004) ainsi que présenté et traduit, en collaboration avec Zhang Liang, « **Les archives de Tiananmen** » (Paris, Le Félin, 2004).

- **Catherine COQUIO** : Professeur de littérature comparée à l'Université de Poitiers, Madame Coquio est responsable du groupe de recherches *Littérature et savoirs à l'épreuve de la violence politique. Génocide et transmission*. Elle est également Présidente de l'Association Internationale de Recherche sur les Crimes contre l'Humanité et les Génocides (AIRCRIGE). Elle a notamment publié « **Rwanda. Le réel et les récits** », (Editions Belin, 2004) ; elle a également édité « **Parler des camps, penser les génocides** » (Albin-Michel, 1999) ; « **L'Histoire trouée : négation et témoignage** » (L'Atalante, 2004) et « **Rwanda 2004 : témoignages et littérature** » (revue franco-allemande *Lendemains*, n° 112, novembre 2003).

- **Marie HOLZMAN** : Sinologue, chercheur au CNRS, Madame Holzman est également experte en géopolitique asiatique, et Présidente de l'association Solidarité Chine. Elle a notamment dirigé avec Chen Yan « **Écrits édifiants et curieux sur la Chine du XXI^e siècle** » aux éditions de l'Aube en 2004 ; et a co-écrit avec Bernard Debord « **Wei Jingsheng, un Chinois inflexible** » (Bleu de Chine, 2005).

- **Bernard LEMPert** : Philosophe et analyste, il est notamment auteur de « **Critique de la Pensée Sacrificielle** », ouvrage publié au Seuil (collection La Couleur des Idées, 2000).

- **Laure MANDEVILLE**: Grand reporter au service étranger du Figaro, Madame Mandeville est responsable de l'Association des journalistes France-Russie. Elle a notamment publié *Echec au roi Poutine* (in « Politique Internationale », Hiver 2006) ; *Une politique étrangère à bout de souffle*, avec Laure Lasserre (« Politique Internationale », été 2006) ; *Poutine, le prisonnier du Caucase* (« Politique Internationale », Hiver 2002/2003).

- **Véronique NAHOUM-GRAPPE**: Anthropologue au Centre d'études transdisciplinaires (sociologie, anthropologie, histoire, CETSAH), elle est chercheuse à l'EHESS. Véronique Nahoum-Grappe a assuré une chronique quotidienne dans les Matins de France Culture de septembre 2002 à mai 2004. Elle a publié notamment « **Du rêve de vengeance à la haine collective** » (Paris, Buchet Chastel, 2003) et « **Le Féminin** » (Paris, Hachette, 1997).

- **Pierre RIGOULOT**: Directeur de l'Institut d'Histoire Sociale et de la revue « Histoire et Liberté », Monsieur Rigoulot a participé au « **Livre noir du communisme** ». Pierre Rigoulot a notamment écrit « **La Corée du nord, État voyou** » (Buchet Chastel, 2002) et « **Les Aquariums de Pyongyang** » (Robert Laffont, 2001). Il est également membre du Bureau de la Société Internationale pour les droits de l'homme (SIDH) et vient de publier aux éditions Flammarion « **Coucher de soleil sur la Havane** » (février 2007).

- **Richard ROSSIN**: Ancien secrétaire général de "Médecins Sans Frontières", Monsieur Rossin est prix Nobel de la Paix par le biais de cette organisation. Il a notamment publié « **Le silence s'honore, Que sont ces hêtres devenus** » (Sens et Tonka éditeurs, 2002).

- **Yves TERNON** : Docteur en histoire à l'université de Paris IV-Sorbonne, Monsieur Ternon est habilité à diriger des recherches à l'université Paul Valéry de Montpellier. Auteur notamment de « **L'Etat criminel, les génocides au XXe siècle** », (Seuil, Paris, 1997) et de « **L'innocence des victimes au siècle des génocides** » (Desclée de Brouwer, Paris, 2001).

- **Jennifer VINCENT** : Doctorante en Relations Internationales à l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux, elle est également enseignante.

Présentation de la revue « Le Quai d'en Face »

« Le Quai d'en Face », c'est le titre de la nouvelle revue. Il s'agit de porter un autre regard sur ce qu'on appelle la politique « étrangère ». Il s'agit de penser les relations internationales à partir de la ligne de fracture qui sépare les régimes démocratiques – si imparfaits soient-ils – et les régimes tyranniques. Puisque les démocraties sont fondées à l'interne sur les droits humains, pourquoi ne considèrent-elles pas ces droits comme des fondamentaux dans leurs relations aux autres régimes ? Puisque certains peuples bénéficient déjà d'un Etat de droit, pourquoi agissent-ils comme s'il s'agissait d'un privilège, alors que c'est un bien à partager ? Puisque par définition, les droits humains sont universels, ils n'ont pas vocation à être réservés aux habitants de certaines nations : ils ont vocation à être partagés universellement.

Précisons encore notre pensée : nous connaissons la force de l'action humanitaire et nous reconnaissons la nécessité d'une justice internationale. Mais nous affirmons que cela ne suffit pas. C'est à l'action politique de s'opposer à la violence politique. Les crimes commis par des Etats doivent être combattus par d'autres Etats. L'humanitaire et le judiciaire restent incontournables, mais le politique ne doit pas se défaire sur eux. Sinon, à terme, l'humanitaire et le judiciaire risquent, à leur corps défendant, de servir d'alibi à des politiques d'abandon.

La revue « Le Quai d'en Face » dénonce les régimes politiques qui violent à grande échelle et de manière systématique les droits humains. Il s'agit de sortir de l'alternative tragique : l'abandon ou la guerre. Entre ces deux extrêmes il convient de maintenir une pression politique constante sur des Etats qui font fi de la personne humaine.

Lieu du colloque et du lancement de la revue

CEDIAS – Musée social

5 rue Las Cases, 75007 Paris

Métro Solférino (ligne 12)

Bus 63, 83, 84 et 94, arrêt Solferino-Bellechasse

Coût pédagogique :

Inscription individuelle: La session entière: 80 €; une journée : 30 € ; la demi-journée du jeudi 8 mars 2007 : 20 €.

Etudiant, demandeur d'emploi: La session entière: 30 €; Une journée : 15 € ; la demi-journée du jeudi 8 mars 2007 : 10 €.

Inscription dans le cadre de la formation permanente: La session entière: 150 €; Une journée: 60 € ; la demi-journée du jeudi 8 mars 2007 : 35 €.

Présentation de l'association Droit et Soin contre les Violences

L'association DSCV a étendu son champ d'action. Elle traite dorénavant de l'ensemble des violences et de leur circulation d'un champ à l'autre – familial, social, politique. Des violences privées aux violences publiques, des violences publiques aux violences privées, les analyses portent sur les systèmes de domination et sur les mécanismes de destruction. Ce sont des analyses critiques, qui cherchent toujours à se traduire en actions concrètes.

Contact

Jennifer Vincent

Chargée de communication

Association Droit et Soin contre les Violences
149, avenue du Maine
75014 PARIS

06.21.40.07.24.

droitetsoin@free.fr